

# Une Mâconnaise «Juste parmi les Nations»

**MACON** ■ Dimanche 29 janvier dernier à la mairie, Renée Blainvillain et son époux ont reçu à titre posthume la plus haute distinction civile décernée par l'État d'Israël : la médaille de "Justes parmi les Nations". Compte-rendu.

Entre 1942 et 1945, Renée Blainvillain et son époux ont aidé Joseph et Annette Israël ainsi que leurs trois enfants en les hébergeant puis en les cachant dans la campagne mâconnaise. Soixante années après, Monique Israël se souvient : elle avait huit ans à l'époque et elle n'a jamais oublié celle qu'elle considérait comme sa seconde maman...

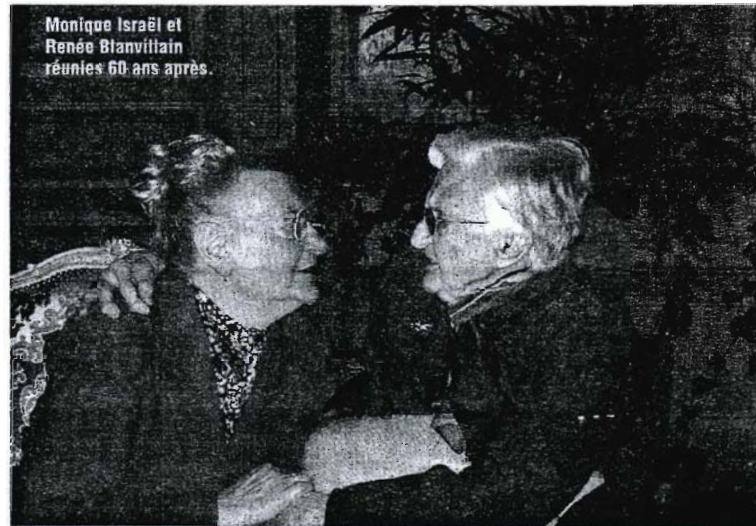
« C'était une petite fille gentille ». Du haut de ses 94 ans, Renée Blainvillain voit encore Monique Israël comme la petite fille qu'elle était, lorsqu'elle a quitté la Lorraine pour la Saône-et-Loire, alors en zone libre.

Arrivés à Mâcon en 1941, les parents de Monique ont été recueillis par les Blainvillain. Très vite, Léon Albert, le mari de Renée, fournit des faux papiers aux époux Israël et aide à la venue de Léon Israël, le frère de Joseph.

Médecin, il est également caché par les Blainvillain, et continue d'exercer sa profession grâce au mari de Renée. Ce dernier allait le chercher la nuit dans sa cachette, le conduisait auprès de ses patients, puis le ramenait à la campagne.

Mais le 27 avril 1944, le docteur Léon Israël est tué par la milice française sous les yeux de son frère et de sa belle-sœur. Devenus des témoins gênants, Joseph, Annette et leurs trois enfants doivent fuir à nouveau. Pour préserver le reste de la famille, les Blainvillain n'ont d'autre choix que de les conduire à la campagne, où ils leur rendront visite tous les jours jusqu'à la libération de Mâcon en septembre 1944.

Pour Dina Sorek, ministre conseiller à l'information auprès de l'ambassade d'Israël en France, qui remettait la médaille au nom de l'institut Yad Vashem, : " ils n'ont pas



Monique Israël et Renée Blainvillain réunies 60 ans après.

seulement sauvé des innocents d'une mort certaine, ils ont sauvé la dignité de l'homme. Ils nous ont tous sauvés. "

Devant les photographes, les caméras, les fleurs et

les honneurs qui lui sont rendus, Renée Blainvillain reste modeste, voir perplexe. Elle qui n'a jamais eu un instant d'hésitation (« quand vous voyez des gens dans le besoin, vous

les aidez »), ne comprend pas toute cette agitation. Et de conclure devant les 200 personnes présentes : « Je ne mérite pas. D'autres l'ont fait également. » ■

Vanessa Jaccob